

Quant au fenil, généralement au-dessus des écuries, il doit être tenu avec le plus d'ordre que possible : le foin y étant entassé d'un côté et la paille de l'autre. Pour prévenir toute humidité, les fourrages ne toucheront pas aux murs.

L'avoine et le son seront gardés de préférence dans une remise, dans des boîtes de capacité connue, et, chaque fois que ces dernières seront vides, on devra les nettoyer avec soin pour en enlever la balle, les graviers, etc., qui s'y accumulent.

Toute écurie devrait être munie d'un compteur à mécanisme très ingénieux et mesurant exactement la ration de l'animal.

Un autre détail important et trop rarement apprécié, se rapporte aux soins de propreté qu'exige le cheval ; ils constituent les premières notions de l'hygiène et de l'économie. Tout ce qui a rapport à la nourriture doit être l'objet de la plus stricte propreté.

La sellerie.

Il faut voir à ce que la sellerie soit tenue en bon ordre et y intéresser particulièrement la personne en charge. Que la chambre à harnais soit munie de supports placés assez hauts, pour que les harnais n'entraînent pas sur le pavé. On peut se procurer à très bon marché